

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP<sup>t</sup> : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un An, 16 fr.  
HORS DU DÉP<sup>t</sup> : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

ANNONCES (la ligne) . . . . . 25 cent.  
RÉCLAMES — . . . . . 50 —

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse

CAHORS				ARRIVÉES A					CAHORS			MONTAUBAN		TOULOUSE
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p <sup>r</sup> Montaub.	* Arrivées	Dép. p <sup>r</sup> Cahors	Dép. p <sup>r</sup> Toulouse	* (Arrivée).
10 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> matin.	6 <sup>h</sup> 35 <sup>m</sup> matin.	8 <sup>h</sup> 12 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 22 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 40 <sup>m</sup> m.	Midi 18 <sup>m</sup>	3 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> s.	Midi 36 <sup>m</sup>	11 <sup>h</sup> 46 <sup>m</sup> s.	9 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> m.	5 <sup>h</sup> 5 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 1 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 56 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 21 <sup>m</sup> mat.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 > —	1 > s.	10 35 —	1 <sup>h</sup> 15 <sup>m</sup> s.	2 <sup>h</sup> 45 <sup>m</sup> soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	—	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —	4 40 s.	8 30 —	9 50 —

\* Train de foire : Départ de Libos à 6<sup>h</sup> 50<sup>m</sup> matin. — Arrivée à Cahors à 8<sup>h</sup> 50<sup>m</sup> matin.

### Primes du Journal du Lot

- 1<sup>o</sup> LE TONKIN, une feuille demi-colombier. . . . . 50 cent.
- 2<sup>o</sup> L'EMPIRE CHINOIS. — THÉÂTRE DE LA GUERRE, même format. . . . . 50 cent.
- 3<sup>o</sup> CARTE DE LA CHINE, dressée d'après les documents les plus récents, pour suivre les opérations de la guerre Franco-Chinoise, par LÉONVILLE, géographe, avec les plans de Hué, Hanoi et les environs de Pei-Ko, Fou-Techeou, etc. . . . . 2 fr.

Deux magnifiques imitations de peinture, représentant :

- 1<sup>o</sup> LE CHEVAL. — 2<sup>o</sup> LE BŒUF, mesurant 64 centimètre sur 45 centimètre. — 3 fr. les deux dans nos bureaux. 3 fr. 25 par la poste.

Cahors, le 16 Avril.

**L'Europe en feu.** — Nous n'avons pas renvoyé avec fracas le ministère de l'impotore, pour continuer à nous payer de mensonges. Il faut donc étaler sous les yeux du public la vérité quelle qu'elle soit. Eh bien ! la vérité, la voici :

Les premiers coups de fusil tirés par les Russes en Afghanistan, c'est, avant six mois, la guerre déchaînée du cap Finistère à Caboul, et même à Chandernagor. Si l'Allemagne s'en mêle, comme on l'assure, la France, sous peine d'écrasement irrémédiable, se voit obligée de s'en mêler aussi.

Le seul moyen de nous trouver à l'abri de toute attaque était de nous rendre assez forts pour nous défendre. Or, au moment où l'Angleterre, que Bismarck jalouse, et la Russie, qui l'inquiète, seront aux prises sur les bords du Gange et ailleurs, nous serons plus que jamais à la merci de la convoitise allemande.

Nous le demandons, non pas, aux nouveaux ministres, — mais à tous les Français lucides :

Est-ce l'heure d'envoyer au Tonkin les cinquante mille hommes indispensables à la conservation de ce marécage, quand nous avons à peine l'armée nécessaire pour surveiller notre frontière de l'Est et boucher les défilés des Vosges ?

La Chine, à ce qu'on prétend, est prête à signer la paix. Parbleu. Elle signera tout ce qu'on voudra.

A peine aurons-nous retiré nos troupes, comme elle aura retiré les siennes, qu'elle organisera de nouveau une invasion du Tonkin à l'époque où par exemple, le golfe de Petchili sera obstrué par les glaces. (Intransigent.)

**Ovation au Czar.** — Saint-Petersbourg, 10 avril.

« Le czar, l'impératrice, ainsi que les grands-ducs, oncles et frères de Sa Majesté, ont assisté, hier soir, au Grand-Théâtre, à un concert monstre, donné au bénéfice des invalides.

Au moment où la cour allait se retirer, le public a demandé l'hymne de Glinka : *La vie pour le Czar*.

Exécuté par les douze cents musiciens de l'orchestre, l'hymne national a produit un effet vraiment magique sur l'auditoire, qui, debout, accompagnait la musique de ses milliers de voix.

Fort ému, le czar s'est avancé dans sa loge et a remercié le public, dont les hurras frénétiques l'ont accompagné sur tout le parcours jusqu'au palais.

On parle beaucoup de la guerre et on croit à sa probabilité. L'ovation faite au czar n'avait pas d'autre cause. Le peuple est fier du succès des armes russes, dans lesquelles il a une inaltérable confiance.

### LA GUERRE DE CHINE

**État-major du corps expéditionnaire.** — Voici comment sera composé l'état-

major du corps expéditionnaire du Tonkin :

Commandant en chef : général Roussel de Courcy.

Chef d'état-major général : général Warnet.

1<sup>re</sup> division : général Brière de l'Isle.

2<sup>e</sup> division : général de Négrier.

Le général Prudhomme est mis à la disposition du commandant en chef.

**Les renforts.** — On lit dans la *Liberté* :

« Le 14 avril, tous les renforts seront partis. Ce sera certainement le convoi expédié avec le plus de rapidité et dans les meilleures conditions grâce aux paquebots de grande vitesse affrétés par l'Etat.

« Les troupes arriveront du 12 au 15 mai à Hai-Phong, où le matériel considérable a été préparé pour les recevoir.

« La signature de la paix n'a donc modifié en rien la mise à exécution des ordres donnés. Il ne faut pas oublier, du reste, que ce convoi, qui va sans doute accroître nos effectifs au Tonkin, devra d'abord combler les vides produits par le feu de l'ennemi et les maladies. Il importe de faire rentrer avant l'hivernage un grand nombre d'hommes anémiés. »

## CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

Voulant rester spectateur impartial dans la lutte qui va s'engager, le *Journal du Lot* se fera un devoir de reproduire le plus fidèlement et le plus complètement possible, l'attitude de chacun des partis politiques ; leurs faits et gestes, leur tactique dans le

cris lamentables. Pendant quelques instants elle fut folle... absolument folle.

Qu'était le suicide de John Abbott, qu'eussent été mille suicides, auprès d'un malheur pareil à celui-là.

Elle s'affaissa alors sur elle-même et tomba, presque pour la première fois à la connaissance de son fils, dans une prostration semblable à la mort.

Des semaines et encore des semaines s'écouleront qui resteront comme des pages blanches pour l'avenir.

Elle tomba malade, sérieusement malade, on la crut mourante : crises frénétiques, délire, fièvre brûlante, paroles décoûsées et incohérentes se succédaient : elle criait par moment qu'elle n'ajouterait jamais foi à ce romane, qu'elle n'y pouvait pas croire ; se figurant parfois que John Abbott, avec l'horrible plaie que la balle avait creusée dans sa tête, la poursuivait, et que Geoffroy la retenait pour qu'il s'emparât d'elle.

Ses divagations étaient continuelles, effrayantes.

Jour et nuit son fils restait près d'elle... Eléonore avait été éloignée de force de la chambre de la malade... il eût été trop affreux pour elle de voir ou d'entendre sa mère.

Tout le monde, y compris les médecins, était persuadé qu'elle devait mourir ; mais sa belle et vigoureuse constitution, que rien n'avait ébranlée, lui sauva la vie.

Peu à peu, la fièvre céda, peu à peu la vie et la raison revinrent, et pale, épuisée, faible comme un enfant, blanche comme un spectre, elle

rude combat électoral qui se prépare et dont il est bien difficile de prévoir l'issue.

Le parti républicain avancé semble bien résolu à marcher seul et à rejeter loin de lui tous les éléments modérés qu'il trouva excellents pour fonder la République conservatrice, mais qui gênent aujourd'hui ses aspirations. Nous verrons les résultats de ces exclusions.

Le parti conservateur, lui, semble décidé à marcher sans drapeau défini : « Renverser la République et l'on verra après. » Telle paraît être sa devise. Nous doutons qu'avec ce voile au panache et en cachant le but, il arrive à un résultat bien décisif. Ces habiletés-là échappent aux masses et les rendent indifférentes.

Une réunion du comité conservateur a eu lieu mardi soir à Cahors. Nous croyons savoir qu'après délégations envoyées de part et d'autre, chaque fraction est restée sur la réserve sans prendre aucune décision, aucun engagement.

On nous annonce, au dernier moment, qu'un journal franchement monarchiste et destiné à porter haut et ferme le drapeau de Philippe d'Orléans, va paraître incessamment dans le Lot.

Nous lisons dans plusieurs journaux de Cahors :

« Profitant de la session actuelle du Conseil général, une réunion assez nombreuse de républicains influents, à laquelle assistaient nos deux sénateurs MM. Béral et de Verninac, a décidé de prendre, en vue des prochaines élections législatives, une attitude nettement répu-

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(45)

## JUANA

DEUXIÈME PARTIE.

Il était brusque et emporté, c'était incontestable, disait tout Brightbrook en chœur, mais il était toujours prêt à rendre service et il avait le cœur sur la main : il faisait un généreux usage de sa fortune et, s'il jurait souvent après son domestique dans ses moments d'emportement, il était, la seconde d'après, tout disposé à augmenter ses gages dès le lendemain.

Donc, ce n'était vraiment pas un trop mauvais homme.

Brightbrook lui devait tout.

C'était lui qui avait embelli la ville, bâti l'église, l'école, la mairie, la prison, la maison de refuge : c'est lui qui avait fait dessiner le dernier parc, construit la fontaine à ses frais, aménagé des fermes modèles pour ses fermiers ; excellent propriétaire, somme toute, quoiqu'un peu exigeant.

De façon que, en dépit de son suicide, il fut en quelque sorte canonisé dans le village.

Au sujet de sa mort, certains bruits coururent.

Il ne vivait pas en bonne intelligence avec sa femme... elle et son fils l'avaient toujours regardé du haut de leur grandeur... et puis il bu-

vait avec excès... il avait eu une crise alcoolique et, dans un de ses accès, le malheur était arrivé.

Ce fut là tout ce qu'on en dit.

Le lendemain des funérailles, Geoffroy Lamar revint au Grand-Château.

Il n'était pas en deuil, et son visage était constamment empreint d'une expression de sévérité et de sombre tristesse.

Les premières recherches qu'il fit concernèrent les Sleaford.

Il apprit qu'ils étaient partis, abandonnant la ferme, laissant la maison vide.

Laure avait épousé un boucher épris de ses charmes et elle était allée habiter la ville voisine.

Lise, elle, avait échoué à Londres.

Les deux garçons avaient disparu.

La solitude la plus complète régnait dans la maison.

La Maison-Rouge était à louer.

Geoffroy s'y rendit à cheval et l'examina de tous les côtés.

Déjà, la ferme avait pris l'aspect d'une maison abandonnée : déjà un air de désolation régnait partout ; déjà les poltrons l'évitaient après la nuit tombée, déjà le bruit courait que Sleaford y revenait.

Il n'était pas étrange que ces deux hommes, dont les existences semblaient avoir été si liées l'une à l'autre, eussent été si promptement et si tristement réunis par une mort violente.

— Ils ont eu tous deux une vilaine existence, — avait dit un bel esprit morose du village. — Leur mort n'a pas été plus belle que leur existence.



blicaine et de ne patroner que des candidats nettement républicains, repoussant toute union avec des candidats de nuance orléaniste.

« Elle a encore décidé que, dans le plus bref délai possible, des mesures seraient prises dans le but d'organiser la lutte et de créer des comités qui seront appelés à arrêter définitivement la liste des candidats.

« Nous espérons que cette nouvelle fera cesser à l'avenir toute équivoque à ce sujet et indiquera à nos amis politiques dans quel sens ils doivent commencer la propagande électorale. »

Le Figaro demontre la nécessité pour les conservateurs de commencer une campagne de conférences au milieu des populations rurales en vue des prochaines élections.

**Croisade électorale.** — La République française répondant aux attaques des journaux radicaux, dit que la croisade électorale contre les opportunistes tournera au profit des monarchistes.

**Concours de Labourage de St-Matré**

DU DIMANCHE 12 AVRIL

Liste des lauréats :

- 1<sup>er</sup> prix. 25 fr. et médaille de vermeil, M. Laurier, Joachim, de Gourdon.
- 2<sup>e</sup> prix. 25 fr. et médaille de vermeil, M. Teulet, Géraud, de Sauzet.
- 3<sup>e</sup> prix. 15 fr. médaille d'argent, M. Lafargue, François, de St-Pantaléon.
- 4<sup>e</sup> prix. 15 fr. médaille d'argent, M. Laurier, Augustin, de Gourdon.
- 5<sup>e</sup> prix. 15 fr. médaille d'argent, M. Laurier, Basile, de Dégagnac.
- 6<sup>e</sup> prix. 15 fr. médaille d'argent, M. Molinier, de St-Matré.
- 7<sup>e</sup> prix. 10 fr. M. Pradié, Antoine, de St-Matré.
- 8<sup>e</sup> prix. 10 fr. M. Canhiac, Joseph, à Cézac.
- 9<sup>e</sup> prix. 10 fr. M. Jacquié, Jean, à Mauroux.
- 10<sup>e</sup> prix. 10 fr. M. Bernine, Jean, à Saux.
- 11<sup>e</sup> prix. 10 fr. M. Delbreil, Auguste, à Fargues.
- 12<sup>e</sup> prix. 10 fr. M. Germa, Antoine, à Saux.
- 13<sup>e</sup> prix. M. Sallis, Frédéric, au Boulvé.
- 14<sup>e</sup> prix. M. Grafnade, Jean-Mathieu, à Mauroux.
- 15<sup>e</sup> prix. M. Bonald, Jean, à St-Matré.
- 16<sup>e</sup> prix. M. Cure, Jean, à St-Matré.
- 17<sup>e</sup> prix. M. Richasse, Jean, à St-Matré.
- 18<sup>e</sup> prix. M. Caumont, Jean, à Vire.
- 19<sup>e</sup> prix. M. Froment, Arnaud, à Sérignac.
- 20<sup>e</sup> prix. M. Arnaudet, François, à St-Matré.

A la suite de la distribution des récompenses a eu lieu un banquet de 150 couverts, à la fin duquel plusieurs discours ont été prononcés par MM. Béral, sénateur, de Verninac, sénateur, Relhié, Talou, Lachièze, candidats probables aux prochaines élections législatives.

La préoccupation visible des principaux orateurs de cette réunion a été de détruire la facheuse impression produite dans nos campagnes par la guerre de Chine et surtout l'échec récent.

Atténuer cet échec et faire retomber la panique qui s'en est suivie sur les menées orléanistes, M. Béral et M. de Verninac, s'y sont effor-

jeta un coup d'œil au dehors par une belle journée de mai et elle revit la jaune et verte nature, le radieux éclat du soleil, et les fleurs du printemps aux suaves senteurs.

Quinze jours ou trois semaines après, elle partit sous prétexte de rétablir sa santé.

Le Grand-Château fut laissé à la garde de Mme Hill et de deux domestiques.

Mme Abbott, son fils, et sa fille, devaient rester absents pendant quelques années, peut-être.

Après tout, dit-on à Brightbrook, il fallait bien que cette femme, si fière, regrettât bien un peu son bourgeois de mari, pour avoir été abattue aussi rudement après sa mort.

Et Brightbrook, qui l'avait trouvée si froide et si insensible aux funérailles !...

Voilà comme le monde se trompe facilement !

Le départ eut lieu au commencement de juin.

On n'avait rien dit à Eléonore ; il serait toujours temps de lui révéler le secret, plus tard, et seulement une partie de la lamentable vérité ; s'il était possible.

Elle devait naturellement apprendre qu'ils étaient pauvres dorénavant ; qu'un autre prétendant, possédant des titres plus sérieux que les leurs, revendiquait le Grand-Château ; qu'il faudrait, dès lors, compter sur Geoffrey et sur sa profession pour les faire vivre.

Car il est inutile de dire que, ni la mère, ni le fils, ne pouvaient penser une seconde à vivre de l'argent de cet homme... de l'argent qui appartenait légitimement à Juana.

cés de leurs mieux.

Voici les points saillants de ces discours :

M. Béral raconte les nombreuses intrigues de couloir dont lui et ses collègues avaient pu être les témoins et surtout les menées ténébreuses des vrais faiseurs de cette étrange coalition, c'est-à-dire de ces pseudo-républicains appartenant à ce parti, si longtemps sans drapeau, que Gambetta appelait l'autre, et dont la mort et l'héritage d'Henri V semblaient avoir ravivé les espérances jusqu'alors inavouées.

L'orateur ne peut que regretter les pénibles incidents qui ont fait tomber du pouvoir les hommes, à tous égards si remarquables, qui avaient rendu de si grands services à la cause républicaine et qui, au moment même de leur chute, concluaient avec la Chine une paix si honorable et si avantageuse pour le pays. Mais il croit que tous les vrais républicains doivent se féliciter de la composition du cabinet actuel au sein duquel il est heureux de compter plusieurs amis personnels.

Dans un autre ordre d'idées M. Béral dit qu'il n'a nullement l'intention d'imposer des candidats ; il exprime le ferme espoir qu'aux prochaines élections la députation du Lot sera toute républicaine.

M. de Verninac dit que ces réunions sont la vie des peuples libres, parce que c'est en se voyant que l'on se connaît et que l'on s'aime ; parce que les représentants du peuple ont le devoir de se retremper dans le suffrage universel pour écouter à sa source l'opinion publique.

L'orateur a ensuite abordé la question de l'union entre républicains. Cet accord, a-t-il dit, il le faut et nous le désirons plus que personne, mais nous ne pouvons le vouloir qu'entre républicains sincères et loyaux, entre personnes qui veulent le même but principal, c'est-à-dire le triomphe de la démocratie et de la souveraineté nationale.

M. Relhié croit qu'il appartient au Sénat de conjurer la crise agricole, d'entreprendre l'étude approfondie et complète de l'état de l'agriculture et rassembler les éléments si divers de cette grave question ; il appartient à cette Assemblée qui remferme un si grand nombre d'hommes éclairés et compétents de proposer, je ne dirai pas l'application d'une mesure unique qui ferait disparaître par sa seule vertu la crise actuelle et en préviendrait le retour, — car je ne pense pas qu'une telle panacée puisse jamais être découverte, — mais un ensemble de réformes étendues qui auraient pour principal objectif d'améliorer le sort des travailleurs de toute ordre et grâce auxquelles l'agriculture pourrait progresser, se développer librement et affronter sans aucun doute, avec moins de périls, une crise passagère dont les autres nations, par l'étroite solidarité qui les réunit, n'ont pas moins à souffrir que nous.

M. Talou. « Un poète latin a dit que les agriculteurs étaient les plus heureux des hommes. (Bravos !)

« Cela pouvait être au temps de Virgile, et le serait peut-être encore aujourd'hui, si les causes diverses que vous connaissez n'avaient amené la crise agricole dont souffre particulièrement notre pays. »

L'orateur dit que les monarchistes n'ont d'autre souci que de renverser la République et que les députés républicains sont seuls capables de s'occuper de l'agriculture.

M. Lachièze compare la brillante situation des paysans d'aujourd'hui au triste état d'avant 1889 et boit à la République.

**Retour de St-Matré.** — MM. de

Ils n'allèrent pas à l'étranger pour voyager, comme le croyait tout le monde ; ils allèrent seulement s'établir momentanément dans une petite maison de la banlieue de Londres, tandis que Geoffrey entreprit une nouvelle existence, toute de dur labeur, et se lança péniblement dans la carrière médicale.

Sa mère, pour des raisons faciles à comprendre, conserva le nom d'Abbott, tout odieux qu'il fût à ses oreilles, mais il fallait penser à Eléonore avant tout.

Personne, pas même les Ventnor, ne devait connaître leur nouvelle demeure, ni leurs projets ; le monde et tout ce qu'il renfermait avait disparu : il ne restait plus que la pauvreté, la retraite, et la honte.

Quant aux Ventnor... Olga trouva le séjour à la jolie villa bien solitaire, et elle pleura amèrement ses amis.

Olga avait alors près de dix-sept ans, c'était une belle fille aux cheveux d'or, heureuse d'être affranchie de la régularité de la vie de son aristocratique pensionnat ; mais pendant l'automne et l'hiver, elle devait continuer à étudier avec les meilleurs maîtres la musique, la peinture, et les langues vivantes, vivre très tranquillement à Brightbrook, puis au commencement d'avril, partir avec son père et sa mère pour un voyage de deux ans.

Depuis peu, des héritières avaient fait de brillants mariages à l'étranger... épousées à la fois pour leur fortune et leur beauté... et tous les jours les chances de Franck Livingstone diminuaient.

Les angoisses de la mère de Franck étaient

Verninac, Lachièze, Relhié et Talou, se sont arrêtés dimanche soir à Puy-l'Evêque, à leur rentrée de St-Matré.

Ils ont été reçus par M. le docteur Demeaux qui leur a offert un punch et souhaité la bienvenue.

M. de Verninac a chaleureusement remercié.

**Révocations.** — Par décrets du Président de la République, en date du 9 avril, sont révoqués :

- M. de Gozon, maire de la commune du Vigan.
- M. Goiches, maire de la commune d'Albas.

**Conseil général du Lot**

Séance du 13 avril

PRÉSIDENCE DE M. CAMBRES

Sont présents : MM. Relhié, Pierre Dufour, Limayrac, Brugalières, Mayzen, Roques, Cambres, Pradines, Bergon, Béral, sénateur, Demeaux, Talou, Duphénieux, Rozières, député, Vival, Fraysse, Laroussilhe, de Lamaze, Calmeilles, Robert Calmon, comte Morat, député, Lachièze et de Verninac, sénateur.

Absents : MM. de Pradelle, Vayssié, baron Dufour, Bonyé, Coniac, Faurie.

Au début de la séance, M. le président propose au conseil d'adresser aux vaillantes troupes de terre et de mer qui combattent si courageusement au Tonkin pour l'honneur national, l'expression de sa sympathie, de sa reconnaissance et son admiration. Adopté à l'unanimité.

Lecture est donnée du vœu suivant :

1<sup>o</sup> MM. Calmon, Fraysse, Duphénieux, et Calmeilles exposent que la station de Roc-Amadour dont le trafic important toute l'année, prend à l'époque du pèlerinage et pendant la saison des eaux de Miers des proportions considérables, n'est desservie par aucun train en correspondance directe avec Périgueux et Bordeaux.

Ils demandent que le train express passant en ce moment à Roc-Amadour, à midi, s'arrête à cette station.

Renvoyé à la commission des vœux.

2<sup>o</sup> M. le président donne ensuite lecture d'une pétition de quelques membres du conseil municipal de Labastide-Marnbac qui signalent les inconvénients du tracé actuel du chemin n<sup>o</sup> 9 conduisant à la station des Sept-Ponts et de mandent qu'un nouveau tracé soit étudié de façon à rapprocher tous les villages environnants de la station.

Renvoyée à la commission des travaux publics. La séance est levée à 2 h. 1/2.

Séance du 14 avril.

M. le Préfet assiste à la séance.

M. Pierre Dufour, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance.

Adopté.

M. le président donne lecture au Conseil d'un vœu en faveur d'une halte à Frontenac, et de divers autres vœux qui sont renvoyés à la commission des vœux.

M. le préfet donne communication au conseil d'une circulaire du ministre de l'intérieur relative à l'exécution de la loi du 12 mars 1880 (service vicinal, programme de 1885).

Acte est donné à M. le préfet de cette communication, et la circulaire est transmise à la commission des travaux publics.

Le conseil, sur la proposition du rapporteur M. Laroussilhe, prie M. le préfet de comprendre dans le prochain budget qui sera discuté à la session d'août, M<sup>me</sup> Gary, veuve d'un ancien employé de la sous-préfecture de Figeac, pour un secours de 200 fr.

Le conseil renouvelle le vœu qu'une halte soit établie à Cabessut et à Fontanes.

M. Calmeille propose de voter une somme de 200 fr. pour l'entretien du mobilier de la sous-préfecture de Gourdon.

Renvoyé à la commission des finances.

M. de Verninac demande que le vœu déposé par M. Calmon, et tendant à obtenir que le train express pour Paris s'arrête à Roc-Amadour, soit étendu à la gare des Quatre-Routes.

Adopté.

Le conseil renouvelle le vœu tendant à ce que, lors des élections au Conseil général et au Conseil d'arrondissement, deux bureaux de vote soient établis dans deux locaux distincts.

Le conseil renouvelle le vœu relatif à l'augmentation du prix des tabacs.

M. Brugalières est désigné pour faire partie de la commission chargée de l'examen des candidatures aux bureaux des tabacs.

Le conseil adopte le classement proposé par M. le préfet, relatif aux demandes de secours en faveur des églises et presbytères.

La séance est levée à 4 h. moins un quart.

On annonce que M. Girardin, préfet du Gard, est nommé directeur du cabinet et du personnel au ministère de l'intérieur.

M. Girardin est l'ancien sous préfet de Gourdon dont les aptitudes administratives et l'aménité exquise faisaient dès lors prévoir le brillant avenir.

M. Pechayrand, surnommé de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre à Gourdon, est nommé receveur de 6<sup>e</sup> classe à Gentioux (Creuse).

**Contributions indirectes.** — Liste des aspirants au surnumérariat dans le département du Lot reconnus admissibles à la suite du concours général qui a eu lieu le 7 février 1885, pour le service des Contributions indirectes.

MM. Laborie, Milhau, Hébrard, Cantayré, Lacam, Constanty, Crozat, Cavané, Ribeyrolles et Clare.

**66<sup>e</sup> brigade.** — Par décision ministérielle du 7 avril 1885, M. Guéze, capitaine breveté au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été désigné pour servir en qualité d'officier d'ordonnance auprès de M. le général Verrier, commandant la

Gilbert Sleaford était mort. Laure mariée. Lise bourgeoise de Londres, les garçons avaient disparu, Juana s'était enfuie avec Georges Blacke et on ne l'avait pas encore retrouvée.

TRISIÈME PARTIE

I

..... Maintenant, ma chère Mathilde, que je t'ai raconté tous les incidents de notre voyage, je m'en vais répondre à ton insidieuse question relative à certaine personne. Eh bien ! oui, le beau cousin, comme tu appelles le pauvre Franck, est toujours là, il voltige toujours comme le papillon autour de la flamme de la bougie. Il nous a suivis de Londres jusqu'ici, il y a huit jours, et il est devenu le cavalier servant de ma pauvre maman et le plus dévoué des amis et des cousins pour moi.

Des amis et des cousins, tu as bien lu, méchante.... tu n'as pas besoin de sourire... il ne sera jamais autre pour moi. Tout ce que tu me dis de son air distingué, de ses charmantes manières et de son excellent caractère, est vrai. Mais la distinction, les bonnes manières, et un charmant caractère ne sont pas tout ce qu'on exige d'un mari. Remarque, je te prie, que je traduis toutes tes délicates allusions en bon anglais.

Ma nature, hélas ! n'est pas très sentimentale, je lis mes poètes et mes romans sans passion, je ramène les choses à la réalité, tout roule sur cette grande passion que les écrivains mettent au fond de leurs œuvres.

A. FLEMING.

(A suivre).



66<sup>e</sup> brigade d'infanterie (33<sup>e</sup> division, 17<sup>e</sup> corps d'armée), et les subdivisions de régiments de Cahors et de Montauban.

**A propos des livres des prix.**

La lettre suivante a été adressée par M. le ministre de l'instruction publique au vice-recteur de l'Académie de Paris :

« Paris, 16 avril.

» Monsieur le vice-recteur,

» Par votre dépêche du 31 mars, vous m'informez que les élèves du Lycée Louis-le-Grand demandent qu'on consacre à nos soldats blessés dans l'expédition du Tonkin la somme ordinairement affectée à l'acquisition des livres pour la distribution des prix.

Le gouvernement et l'administration de l'instruction publique ne peuvent qu'applaudir aux sentiments dont s'est inspirée dans l'expression de son vœu la jeunesse des écoles; mais c'est à l'Etat qu'il appartient de soulager ceux qui défendent glorieusement au loin le drapeau français.

» Ce devoir, le gouvernement tient à le remplir; il dispose des moyens nécessaires, auxquels viennent s'ajouter les offrandes privées, et les événements ne paraissent pas justifier l'adoption d'une mesure exceptionnelle qui pourrait, d'ailleurs, avoir pour effet de porter atteinte aux intérêts de plusieurs industriels.

» J'estime enfin à un autre point de vue qu'il convient de maintenir la règle, toujours suivie jusqu'ici, de n'autoriser d'autres souscriptions dans les lycées que celles qui ont eu lieu chaque année en faveur des pauvres.

» En vous faisant connaître les motifs de la décision que j'ai cru devoir prendre, je vous prie de remercier en mon nom les jeunes gens de nos lycées de leur généreuse proposition, et de les assurer de la satisfaction avec laquelle j'y vois un touchant témoignage de leur patriotisme et de leur sympathie pour l'armée.

**Nouvelles militaires.** — En présence du grand nombre de sous-officiers, candidats à l'emploi de percepteur, la commission de classement des sous-officiers proposés pour des emplois civils a décidé qu'elle ne classerait plus à l'avenir pour cet emploi que des candidats comptant au moins dix ans de services effectifs.

Le ministre de la guerre a décidé que les fonctions de suppléant de l'intendant militaire, dans les localités où il n'y aura pas de maire ou de capitaine en activité de service, pourront être remplies par un lieutenant ou sous-lieutenant de la garnison.

**THÉÂTRE DE CAHORS**

**Concert.** — Nous rappelons que la Société musicale : *Les Enfants de Cahors*, donnera, dimanche 19 courant, au Théâtre, un grand Concert au profit des blessés du Tonkin. Le programme, que nous publierons samedi, est des plus attrayants. Des artistes distingués se feront entendre.

Pour éviter l'encombrement, le bureau de location sera ouvert vendredi matin, chez M<sup>lle</sup> Bastide, concierge du Théâtre, qui remettra le programme.

Prix ordinaires des représentations d'opéra.

**Revue Agricole**

On parle de la maladie des pommes de terre; à ce sujet, nous croyons devoir rappeler les avantages de leur plantation automnale.

Si l'on emmagasine les pommes de terre dans les caves jusqu'au printemps, il se produit à la longue une végétation énergique; on voit de longs filaments pâles sortir des yeux de chaque tubercule. Cette végétation intempestive doit nécessairement épuiser la force végétative du tubercule, et, ainsi affaiblies, les pommes de terre, lorsqu'elles sont plantées au printemps, ne peuvent opposer aucune vigueur, aucune résistance à la maladie, qui s'en empare sans difficulté. D'ailleurs les germes étant déjà épuisés par cette végétation prématurée, ne donnent presque aucun produit. Si, au lieu d'emmagasiner les pommes de terre dans une cave, on les met dans un grenier, le résultat est encore pire; car si la température n'est pas froide pour les faire geler, elles se dessèchent et se flétrissent, et les germes ne tardent pas à mourir, tandis que si on les met en terre à l'automne, dans le courant du mois d'octobre et au commencement de novembre, on les conserve contre les

atteintes de la gelée, contre le dessèchement produit par l'air, et contre la végétation prématurée des caves. Au printemps suivant elles sortent de terre avec toute leur vigueur et toute leur puissance de végétation, et donnent des produits bien meilleurs et bien plus abondants.

La fumure de terre doit être faite longtemps avant la plantation, car le fumier d'étable appliqué immédiatement avant la plantation engendre des vers destructeurs, qui, quelquefois, suffisent pour anéantir la récolte toute entière. Dans le cas de fumure immédiate, il faut saupoudrer la semence avec de la suie au moment de planter. Cette plantation d'automne donne une récolte double et plus riche en fécole que celle ordinaire, et, de plus, les tubercules arrivent à maturité et sont récoltés au moins trois semaines avant que la maladie se manifeste.

Avec la plantation d'automne, il faut placer les tubercules à une profondeur un peu plus forte, de 0<sup>m</sup> 15 à 0<sup>m</sup> 20, pour les empêcher d'être atteints par la gelée.

Vingt-cinq années d'expérience ont toujours confirmé les bons effets de ce moyen. D'ailleurs, lorsqu'on récolte les pommes de terre, il y en a toujours quelques-unes d'oubliées dans le champ; on n'a qu'à vérifier la récolte de ces oubliées.

Celui qui essaiera, ne plantera plus une pomme de terre au printemps.

**Inconvénients attribués aux fruits verts.**

Chaque année, au retour du printemps, quand les fleurs et les feuilles se montrent aux arbres, nous nous rappelons les conseils que l'on donne aux enfants de se méfier des fruits verts: abricots verts, pommes et poires vertes, et groseilles à maquereau croquant sous la dent. Les enfants, on le sait, sont très avides de cette méchante nourriture et par conséquent la recommandation n'est pas de trop. On prétend que les fruits verts ont toute sorte d'inconvénients et, entre autres, celui de favoriser la formation des vers intestinaux.

Eh bien, il paraît que c'est une erreur, et ce qui tend à le démontrer, c'est que dans les villes, cette maladie tend à disparaître tandis qu'il n'en est pas de même dans les campagnes. Cependant si l'on abuse de la consommation des fruits verts, ou tout au moins très insuffisamment mûrs c'est bien certainement dans les villes où l'on expédie de loin des fruits qui souvent sont à peine mangeables. Que ces fruits soient malsains, personne n'en doute; qu'on doive les éviter en temps d'épidémie, nous l'admettons volontiers, mais qu'on mette à leur charge les vers intestinaux, c'est tout à fait invraisemblable.

Dans les campagnes, où cette maladie est fréquente, ne cherchons pas à l'expliquer par la consommation des fruits verts; c'est surtout aux eaux malsaines qu'il faut s'en prendre. Lorsque ces eaux étaient de mauvaise qualité dans les grandes villes, les vers étaient très communs chez les enfants; maintenant qu'on prend des précautions de ce côté et que l'on utilise les filtres, il n'est presque plus question de vers. Lorsque nos populations rurales prendront plus de soucis de la qualité des eaux qui leur servent, il est certain qu'elles jouiront de l'immunité dont jouissent celles des villes et que les vers intestinaux diminueront à mesure que la pureté des eaux augmentera. En somme, les fruits verts ne méritent réellement pas l'accusation qu'on a portée contre eux.

**Les Proverbes du mois d'Avril.**

Il n'y a point d'avril sans épis.  
 Il n'est si gentil mois d'avril  
 Qu'il n'ait son mouton de grésil.  
 Avril froid, pain et vin donne.  
 Tonnerre en avril,  
 Blé au grenier, vin au baril.  
 Pluie d'avril remplit le grenier.  
 Bourgeon qui pousse en avril  
 Met peu de vin en baril.  
 Pluie d'avril  
 Vaut le char de David.  
 A la Saint-Vincent  
 Le vin monte au sarmant,  
 Et s'il gèle il en descend.

A la Saint-Georges  
 Sème ton orge;  
 A la Saint-Marc  
 Il est trop tard.  
 S'il pleut à la Saint-Georges,  
 Il n'y a ni cerises ni gobes.

Avril et mai  
 Sont la clef de l'année.

Avril et mai de l'année  
 Font tout seuls la destinée.

Gelée d'avril ou de mai  
 Misère vous prédisait vrai.

En mai rosée, en mars grésil,  
 Pluie abondante au mois d'avril,  
 Au labourer coûtent bien plus  
 Que d'avoir eu cinq cents écus.

Avril pluvieux,  
 Mai gai et venteux,  
 Annoncez un fécond et gracieux.

Avril pleut aux hommes,  
 Mai pleut aux bêtes.

En avril nuée,  
 En mai rosée.

Mars venteux, pluvieux avril,  
 Font mai gracieux et gentil.

23, 25, 28 avril et 3 mai,  
 S'ils sont beaux font du vin parfait.

**Dernières Nouvelles**

**Neuf élections de conseillers généraux** ont eu lieu dans la journée de dimanche dernier.

C'était la première consultation du suffrage universel depuis les événements du Tonkin et la formation du nouveau Cabinet.

Sept conservateurs ont été élus.

Un républicain a été élu.

Il y a un ballottage où le conservateur tient la tête.

**Cardinal Lavigerie.** — Une lettre du cardinal Lavigerie au Directeur de l'œuvre des écoles d'Orient, représente la triste situation faite à l'église d'Afrique, à la suite de la suppression de certains crédits du ministère des cultes; il annonce qu'il ira lui-même tendre la main pour ses prêtres et demander une souscription.

**Chemins vicinaux.** — Le Gouvernement déposera à la rentrée de la Chambre, un projet de loi tendant à élever de 10 à 15 millions le crédit ouvert pour les chemins vicinaux.

**Français et Allemands.** — Un journal du matin parlait d'un prétendu conflit survenu à la frontière entre Français et Allemands.

Le *Paris* dit que l'incident se réduit simplement à ce fait que quelques soldats allemands, le Dimanche de Pâques, ont franchi la frontière et sont entrés dans une auberge de Crouville (Meurthe-et-Moselle). L'aubergiste refusa de servir des consommations et la population reconduisit un peu brutalement, il est vrai, les Allemands à la frontière.

**Le choléra.** — En France et en Algérie, les provenances espagnoles sont soumises à une observation de trois jours.

**De fâcheuses nouvelles** nous parviennent de Saïgon. Les troubles qui ont éclaté dans la Cochinchine et le Cambodge pendant le courant du mois dernier, bien loin de s'apaiser, ont pris, paraît-il, une tournure inquiétante. Le nombre des rebelles s'est sensiblement accru et de nouvelles manifestations hostiles ont eu lieu.

Le gouverneur de la Cochinchine a demandé des secours au général Brière de l'Isle. Ce dernier a envoyé deux régiments, qui sont actuellement en route pour Saïgon.

**BOURSE. — Cours du 16 avril.**

3 0/0	78 05
3 0/0 amortissable (ancien)	80 60
3 0/0 id. 1884	00 00
4 1/2 0/0 ancien	104 00
4 1/2 0/0 1883	108 30

**Dernier cours du 15 avril.**

Actions Orléans	1,321 25
Actions Lyon	1,262 50
Obligations Orléans 3 0/0	378 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	303 00
Obligations Lombardes (jouissance ..)	301 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884)	338 00

**BULLETIN FINANCIER**

Paris, le 15 avril 1885.

L'élément le plus actif des velléités de reprise qui se sont produites dès la première heure de Bourse a été incontestablement la hausse de 5/8 que signalait la première cote des Consolidés anglais. Les nouvelles relatives au conflit anglo-russe sont trop contradictoires pour que nous puissions faire mieux que suivre les impressions

du marché de Londres, si nerveux, si agité qu'il soit par suite des efforts de la spéculation et de son habileté à tirer parti du moindre incident.

Les Cours qui avaient assez vivement repris, redevenaient plus faibles.

Le 3 0/0 de 77,50 rétrograde à 77,15 puis remonte à 77,60.

L'amortissable Cote 79,10 et 70,20. Le 4 1/2 qui de 107,75, s'était avancé à 108,10 redescend à 107,90.

Au Comptant on fait 77,50 sur le 3 0/0, 79,50 sur l'amortissable et 108,05 sur le 4 1/2.

C'est aujourd'hui que commence la liquidation de quinzaine par la réponse des primes sur les valeurs soumises à un double règlement de compte mensuel.

Voici à quels cours elles s'établissent sur les principales valeurs.

Banque d'Escompte 505, Banque de Paris 707, Comptoir d'Escompte 975, Crédit Général Français 75, Lyonnais 525, Mobilier 250, Générale 475, Franco Egyptienne 480, Compagnie Franco Algérienne 150.

Il va de soi qu'aux cours que nous venons de donner toutes les primes sont abandonnées sans aucune exception.

La Banque de France cote 5140 fr.  
 La Banque Ottomane fait 540  
 La Banque de Paris est à 702 après 707.

L'action, Jouissance du Crédit Mobilier Espagnol s'établit à 137,50, nous relevons les cours suivant sur les Chemins Français.

Le Nord est à 1610 fr. Le Lyon à 1287. L'Orléans à 1320. Le Midi à 1160.

Le marché des fond internationaux.  
 L'Italien est néanmoins meilleur à 92,60 après 92,45.  
 Le Turc varie de 15,60 à 15,70. L'obligation unifiée se traite à 310.

Le Suez fait 1980 et 1985 fr. les recettes du transit ont été hier de 380.000 fr.

BANQUE GÉNÉRALE,  
 14, rue du Helder.

**Bibliographie**

La 28<sup>e</sup> série de L'ALLEMAGNE ILLUSTRÉE vient d'être mise en vente par les éditeurs Jules Rouff et C<sup>ie</sup>.

Elle est consacrée à la Westphalie dont elle donne la description géographique, l'organisation militaire, la division politique, administrative, judiciaire, la statistique etc. etc.

Outre une carte de cette province, quatre gravures ornent le texte: une vue générale de Minden, une Pietà en marbre de la cathédrale de Münster, la cathédrale de Paderborn et une vue générale de Münster.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

PRÉFECTURE DU LOT

**EXPROPRIATION**

POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Exécution de l'article 15 de la loi du 3 mai 1841

**AVIS AU PUBLIC**

Par acte passé devant Nous, Maire de la commune du Montat, les nommés Birou Jean, Charles Michel, Cubaynes Jean, aîné, Cubaynes Guillaume et Marie Boussuge, son épouse, ont cédé, pour l'établissement du chemin vicinal d'intérêt commun numéro 83.

Savoir :

1<sup>o</sup> Le sieur Birou Jean.

0 <sup>m</sup> 05 de bois	(S. D. numéro 1169).
0 <sup>m</sup> 40 id.	(S. D. — 1156).
0 <sup>m</sup> 10 id.	(S. D. — 4440).
0 <sup>m</sup> 40 de terre	(S. D. — 1140).
0 <sup>m</sup> 20 de friche	(S. D. — 1134).
0 <sup>m</sup> 20 de terre	(S. D. — 1134).
12 <sup>m</sup> 00 id.	(S. C. — 218).

2<sup>o</sup> Le sieur Charles Michel.

0 <sup>m</sup> 20 de terre	(S. B. numéro 670).
4 <sup>m</sup> 75 id.	(S. C. — 498).

3<sup>o</sup> Le sieur Cubaynes Jean, aîné.

0 <sup>m</sup> 80 de terre	(S. D. numéro 1190).
1 <sup>m</sup> 40 id.	(S. D. — 1491).
0 <sup>m</sup> 60 id.	(S. D. — 1194).
1 <sup>m</sup> 70 id.	(S. C. — 210).
8 <sup>m</sup> 00 id.	(S. C. — 216).
0 <sup>m</sup> 50 de bois	(S. C. — 211).
4 <sup>m</sup> 40 id.	(S. C. — 214).
2 <sup>m</sup> 85 id.	(S. C. — 205).
1 <sup>m</sup> 50 id.	(S. C. — 205).

4<sup>o</sup> Cubaynes Guillaume et Marie Boussuge, son épouse.

1 <sup>m</sup> 00 de pré	(S. D. numéro 1031).
1 <sup>m</sup> 80 id.	(S. D. — 1031).
0 <sup>m</sup> 50 de terre	(S. D. — 1032).

moyennant la somme de savoir :

Birou Jean	900 fr.
Charles Michel	550 fr.
Cubaynes Jean, aîné	550 fr.
Cubaynes Guillaume et Marie Boussuge	650 fr.

Le Montat le seize avril mil huit cent quatre-vingt-cinq.

Le Maire,  
 DUFOUR.

**PAPIER WLINSI.** Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Mauvaise Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte.

Exiger le nom WLINSI.

**LE VIN DE G. SEGUIN.** fortifiant et fébrifuge, est très efficace dans les Convalescences, Appauvrissement du Sang, Pertes d'Appétit, Digestions difficiles, Fièvres, etc. Paris, 378, rue Saint-Honoré.





# OCCASION UNIQUE

A VENDRE FAUTE D'EMPLOI.

- 1° Une jument de 11 à 12 ans;
  - 2° Un phaéton;
  - 3° Une charrette;
  - 4° Harnais complets pour voiture et pour charrette.
- Le tout en bon état. — S'adresser au bureau du journal.

## ÉPICERIE PARISIENNE

6, Place du Marché, CAHORS

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, prévient sa nombreuse clientèle, qu'on trouvera chez elle la célèbre marque :

### RHUM DES PLANTATIONS SAINT-JAMES

Les Plantations Saint-James sont situées sur les mornes réputés les plus fertiles des Antilles. Grâce à leur admirable exposition, les cannes à sucre de ces Plantations donnent à la distillation des Rhums exceptionnels. Cette marque cotée la première dans les pays d'origine est répandue dans le monde entier. Elle est expédiée exclusivement en bouteilles de forme carrée. Cette forme de bouteille est la propriété exclusive des Plantations Saint-James, pour l'embouteillage du Rhum.

Elle est mise en vente à l'Épicerie Parisienne, aux prix de :

- Le litre..... 5 fr. 25.
- La bouteille..... 4 fr. 50.
- Le demi litre..... 2 fr. 90.

## MAISON DES 100,000 PALETOTS

Rue de la Liberté, N° 11, CAHORS

### ROLDES & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habilllements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

#### CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

NOTA. — Cette Maison, quoique faisant le même genre d'affaires, n'a rien de commun avec la Maison portant le même nom et précédemment établie sur le boulevard Gambetta.

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les

### BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

## A VENDRE

UNE

### MAISON DE VÊTEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS

Sise au plus beau quartier de Cahors. Agencement neuf. — Situation exceptionnelle. — Position assurée.

Pour tous renseignements s'adresser à M. LYON-MILLAUD, rue de Remiset, 48, à Toulouse.

### Bonne Occasion

A vendre une **Locomotive**, montée sur quatre roues, de la force de sept à huit chevaux, en bon état.

En même temps, on vendrait une pompe en cuivre on peu forte.

S'adresser à M. SOULAGES PIERRE, à Terrasson (Dordogne).

## LES RAMOS

Marchand tailleur

rue Fénelon, 9, vient de transférer son Magasin même rue, numéro 12, en face la Halle.

Il tient à la disposition de sa nombreuse clientèle ainsi que de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, un grand choix de draperies nouveautés et draps de cérémonies pour pantalons, gilets et costumes complets, en tout genre.

Le sieur RAMOS, prévient le public que son Magasin, établi au premier, lui évitant des frais considérables, il peut livrer les costumes à 30 0/0 de rabais. Etoffes, coupe et façons garanties. Sur demande, les échantillons sont portés en ville et à la campagne.

**LE CAFÉ DES GOURMETS**

est composé des meilleures sortes. Il ne contient aucun mélange de Chicorée ou autres substances analogues.

Toutes les boîtes doivent être scellées par deux bandes portant le nom : **TREBUCHEN**

ÉVITER LES IMITATIONS DU TITRE OU DE L'ÉTIQUETTE

**La Foncière**

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la VIE

Autorisée par décret du Gouvernement

Place Ventadour, à PARIS

Capital social : 40 MILLIONS

ASSURANCES

VIE ENTIÈRE — MIXTE — TERME FIXE

Ces Assurances dans les 80% BÉNÉFICES de la Compagnie

Assurances Temporaires. Assurances de Survie. Assurances de Capital différés.

RENTES VIAGÈRES

S'adresser à M. Escoffier, agent général, 143, boulevard Gambetta, à Cahors.

Le propriétaire-gérant, A. Laytou.

## GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

## Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mouselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cache-miroirs des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Etranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

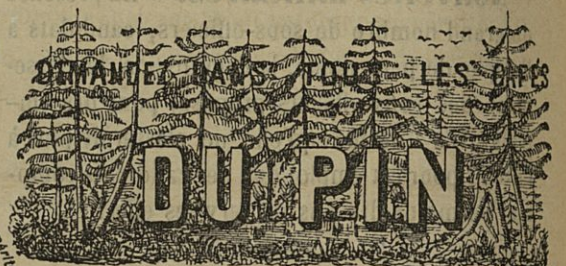
## A LOUER

L'ancienne auberge Carayon, située à Cahors, faubourg St-Georges.

VASTES ÉCURIES ET REMISES.

S'adresser à M. Pouzergues, propriétaire, au faubourg Cabessut, ou à M. Farges, négociant, avenue de la gare, à Cahors.

21 RÉCOMPENSES 1<sup>er</sup> PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR.



LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE

Membres de l'Académie nationale. Inventeurs & Fabricants PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer

L'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE.

PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR

MEMBRE DU JURY BORDEAUX EXP<sup>o</sup>INT: 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

## L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent.

ou en 25 séries à 75 centimes ne reviendra qu'à 18 fr. 75

AVEC 125 CARTES COLORIÉES

La 1<sup>re</sup> liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 10 couleurs, est en vente chez tous les libraires

avec carte colorée

der un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 78, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb. pour recevoir la 1<sup>re</sup> série

HISTOIRE DE FRANCE

Librairie FÉLIX ALCAN, 108, boulevard Saint-Germain, Paris

SCIENCES

ET DES Pays étrangers

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

GÉOGRAPHIE — COSMOGRAPHIE

BIBLIOTHÈQUE UTILE

PHILOSOPHIE, DROIT USUEL

86 vol. in-18 de 192 p. chacun; le vol. br. 60 c.; cart. à l'angl. 1 fr. (envoi franco contre timbres ou mandats-poste.)

1. MORAND. Introd. à l'étude des sciences physiques.
2. CRUVEILLIER. Hygiène générale.
3. CORRON. De l'enseignement professionnel.
4. L. PICHAT. L'art et les artistes en France.
5. BUCHEZ. Les Mérovingiens.
6. BUCHEZ. Les Carolingiens.
7. F. MORIN. La France au moyen âge.
8. BASTIDE. Lutte religieuse des premiers siècles.
9. BASTIDE. Les guerres de la Réforme.
10. E. PELLETAN. Décadence de la monarchie française.
11. L. BROTHIER. Histoire de la terre.
12. SANSON. Principaux Faits de la chimie.
13. TURCK. Médecine populaire.
14. MORIN. Résumé populaire du Code civil.
15. ZABOROWSKI. L'homme préhistorique.
16. A. OTT. L'Inde et la Chine.
17. CATALAN. Notions d'astronomie.
18. CRISTAL. Les déclassés du travail.
19. VICTOR MEUNIER. Philosophie zoologique.
20. G. JOURDAN. La justice criminelle en France.
21. CH. ROLAND. Histoire de la maison d'Autriche.
22. E. DESPOIS. Révolutions d'Angleterre.
23. GASTINEAU. Génie de la science et de l'industrie.
24. H. LENEVEUX. Le Budget du foyer.
25. L. COMBES. La Grèce ancienne.
26. FRED. LOCK. Histoire de la Restauration.
27. L. BROTHIER. Histoire populaire de la philosophie.
28. L. MARGOLLE. Les Phénomènes de la mer.
29. I. GOLIAS. Histoire de l'empire ottoman.

30. ZURCHER. Les Phénomènes de l'atmosphère.
31. E. RAYMOND. L'Espagne et le Portugal.
32. EUGÈNE NOEL. Voltaire et Rousseau.
33. A. OTT. L'Asie occidentale et l'Égypte.
34. C. RICHARD. Origine et Fin des mondes.
35. BÉFANTIN. La vie éternelle.
36. L. BROTHIER. Causeries sur la mécanique.
37. ALFRED DONEAUD. Histoire de la marine française.
38. FRÉD. LOCK. Jeanne d'Arc.
- 39-40. GARNOT. Révolution française, 2 vol.
41. ZURCHER et MARGOLLE. Télescope et Microscope.
42. BLERZY. Torrents, Fleuves et canaux de la France.
43. P. SECHI, WOLF et BRIOT. Le Soleil et les Étoiles.
44. STANLEY JEVONS. Économie politique.
45. EM. FERRIERE. Le Darwinisme.
46. LENEVEUX. Paris municipal.
47. BOLLLOT. Les Entretiens de Fontenelle.
48. EDGAR ZEVORT. Histoire de Louis-Philippe.
49. GEIKIE. Géographie physique.
50. ZABOROWSKI. L'origine du langage.
51. BLERZY. Les Colonies britanniques.
52. ALBERT LÉVY. Histoire de l'air.
53. GEIKIE. Géologie.
54. ZABOROWSKI. Les migrations des animaux.
55. F. PAULHAN. La physiologie de l'esprit.
56. ZURCHER et MARGOLLE. Phénomènes célestes.
57. GIRARD DE BIALLE. Les peuples de l'Afrique et de l'Amérique.

58. JACQUES BERTILLON. La statistique humaine de la France (naissance, mariage, mort).
59. PAUL GAFFAREL. La défense nationale en 1792.
60. HERBERT SPENCER. De l'éducation.
61. JULES BARNI. Napoléon 1<sup>er</sup>.
62. HUXLEY. Premières notions sur les sciences.
63. P. BONDOS. L'Europe contemporaine.
64. GROVE. Continents et océans.
65. JOUAN. Les îles du Pacifique.
66. ROBINET. La philosophie positive.
67. RENARD. L'homme est-il libre?
68. ZABOROWSKI. Les grands singes.
69. E. HATIN. Histoire du Journal.
70. GIRARD DE BIALLE. Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
71. A. DONEAUD. Histoire contemporaine de la Prusse.
72. DUFOUR. Petit dictionnaire des falsifications.
73. F. HENNGUY. Histoire contemp. de l'Italie.
74. LENEVEUX. Le travail manuel en France.
75. JOUAN. La chasse aux animaux marins.
76. REGNARD. Histoire contemp. de l'Angleterre.
77. BOUANT. Histoire de l'eau.
78. JOUDRY. Le patriotisme à l'école.
79. MONGREDIEN. Le libre échange en Angleterre.
80. CREIGHTON. Histoire romaine.
- 81-82. BONDOS. Mœurs et institut. de la France, 2 vol.
83. ZABOROWSKI. Les mondes disparus.
84. J. REINAGH. Léon Gambetta.
85. H. BEAUREGARD. Zoologie générale.
86. WILKINS. Antiquités romaines.

## DICTIONNAIRE

DES COMMUNES DU LOT de M. L. COMBARIEU archiviste départemental. Statistique, géographique, historique, archéologique, géologique, etc. avec carte du département.

5 fr. chez les Libraires ou au Bureau du Journal du Lot, 5 f. 50 par la Poste.

## CARTE

DU LOT, la plus complète qui existe, indiquant tous les chemins de fer en projet ou en construction. — 75 cent. chez les Libraires et au Bureau du Journal du Lot. — 1 fr. par la Poste.

## NOTES

pour servir à l'histoire DES ETATS PROVINCIAUX DU QUERCY par M.-J. BAUDEL, Censeur au Lycée de Marseille. — 1 fr. au bureau du Journal du Lot, 1 fr. 20 par la poste.

## TABLEAU

OFFICIEL DES DISTANCES de chaque Commune au chef-lieu du canton, de l'arrondissement et du département, dressé en exécution de l'art. 93 du régl. du 18 juin 1841. — 1 L. 10 par la poste.